

# LA VALLÉE DE L'EPTE

## SITUATION

A la limite du département de l'Eure et du Val d'Oise, la vallée de l'Epte forme la frontière historique entre le Vexin français et le Vexin normand. Prenant sa source dans la boutonnière du pays de Bray, non loin de Forges-les Eaux, la rivière de l'Epte s'écoule vers le sud pour se jeter, une soixantaine de kilomètres plus loin, dans la Seine à l'amont de Vernon.

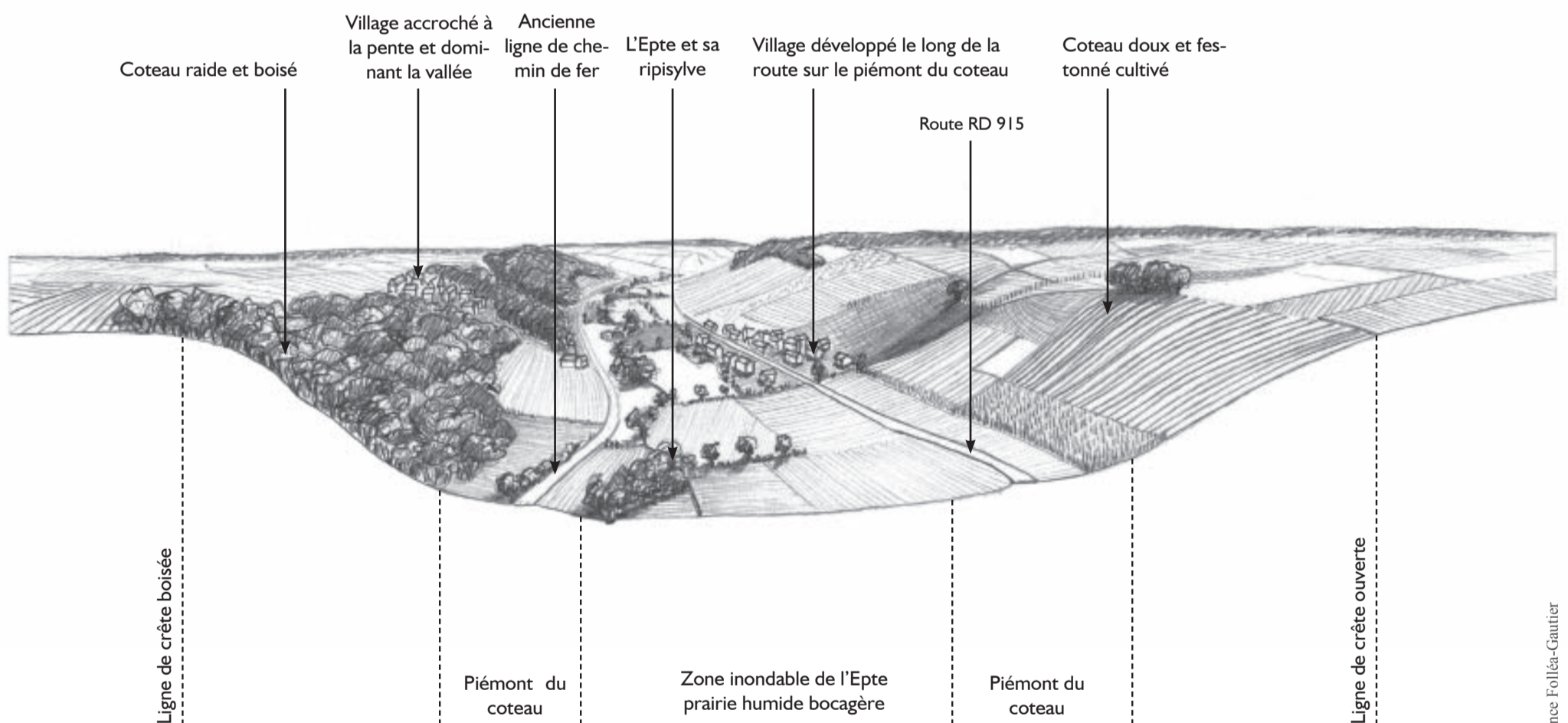


## CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

### La vallée amont entre Neuf-Marché et Gisors : une vallée étroite et bocagère

Entre Neuf-marché et Gisors, la vallée amont de l'Epte dessine une entaille régulière d'1 km de large dont les versants asymétriques rappellent les caractéristiques de la plupart des vallées de Haute-Normandie : un versant raide au sud-ouest, très souvent boisé et un versant doux et festonné au nord-est dominé de cultures cé-

réalières. Aux abords de la boutonnière du pays de Bray, le pincement du mont Sainte-Hélène et du bois de Neuf-Marché, marque fortement la limite entre deux paysages, toutefois, l'influence du pays de Bray se ressent dans les paysages de la vallée amont, notamment par l'aspect bocager de l'espace agricole et la forte présence de haies arborées.



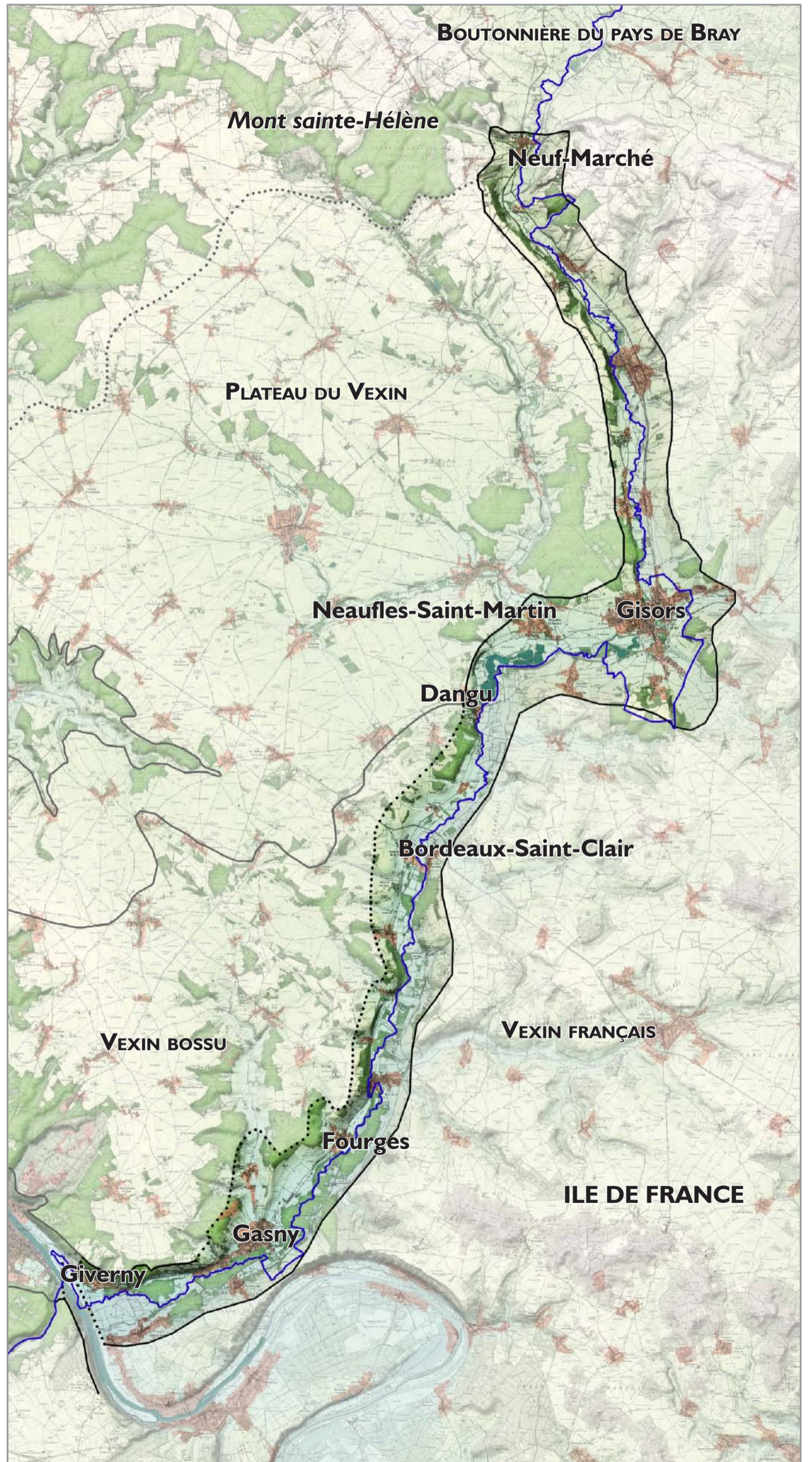
Coupe-perspective schématique de la vallée amont de l'Epte (vue vers Neuf-Marché)

Agence Folléa-Gautier



La vallée de l'Epte en amont de Gisors : une vallée agricole avec des structures arborées très présentes. (2009 - commune de Bazincourt-sur-Epte)

## CARTE DE L'UNITÉ DE PAYSAGE N° 28 : LA VALLÉE DE L'EPTÉ



### Principaux éléments de paysage de l'unité

- La vallée amont entre Neuf-Marché et Gisors : une vallée étroite et bocagère
- Le coude de Gisors : un site urbain stratégique
- Une vallée historique de Neaufles-Saint-Martin à Fourges
- La vallée pittoresque autour de Giverny
- Un fond de vallée en zone inondable
- Une implantation des villages groupés aux débouchés des talwegs et en piémont de coteau
- Une pression urbaine liée à la proximité de l'Ile-de-France

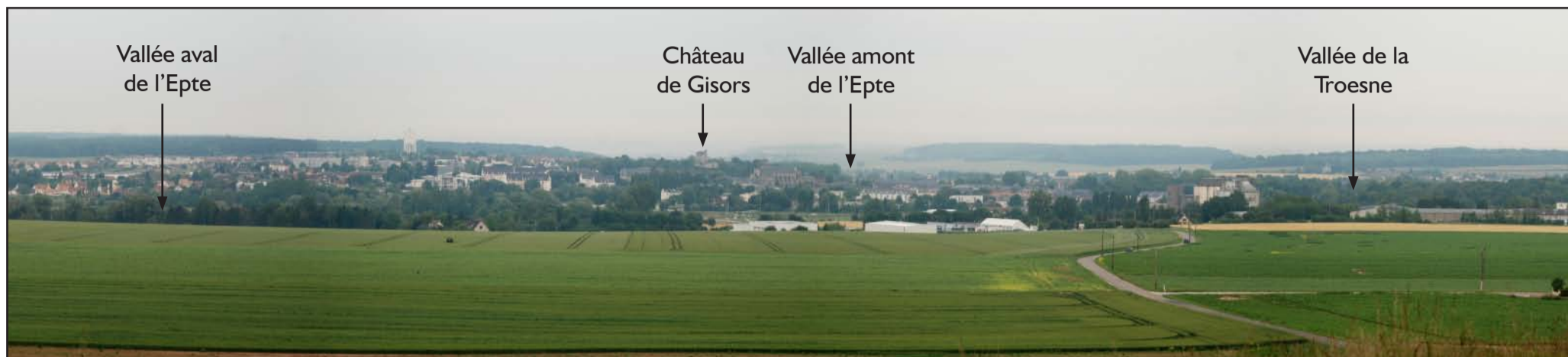
0 5 10 Kilomètres  
LES UNITÉS DE PAYSAGES

# LA VALLÉE DE L'EPTÉ

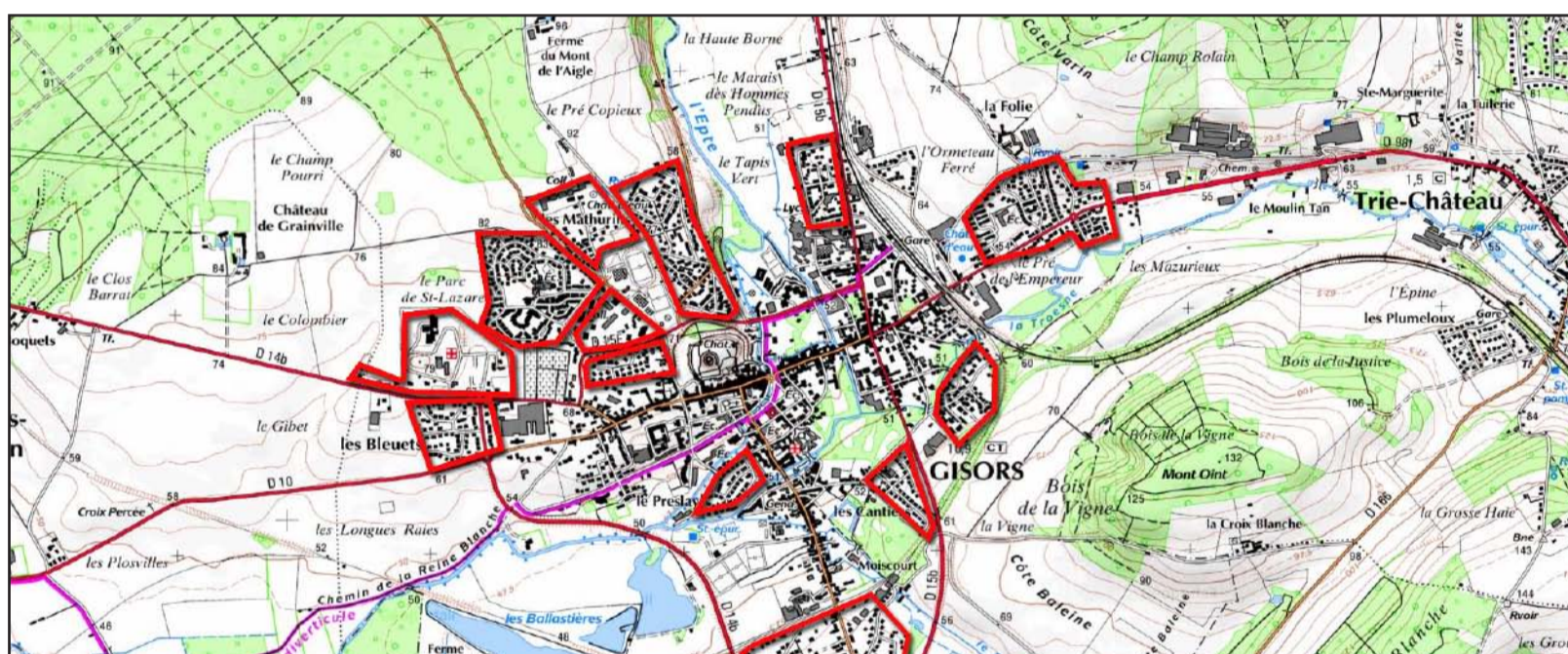
## Le coude de Gisors : un site urbain stratégique

A la hauteur de Gisors, l'Epte dessine un coude à 90°, mais la vallée s'élargit nettement pour accueillir les affluents de la Troesne et du Réveillon – deux affluents du Val d'Oise. La ville et le château de Gisors sur le site de la confluence occupent une

position stratégique. Prenant appui sur le coteau raide en rive droite, la ville et la forteresse dominent ce carrefour de vallée, qui fut le théâtre de nombreux conflits entre le royaume de France et le Duché de Normandie avant la signature en 911 du traité de Saint-Clair-sur-Epte.



La vallée de l'Epte au niveau du coude de Gisors. (2009)



Extrait de la carte 1/25000<sup>ème</sup> du site de Gisors et des extensions urbaines récentes. (IGN Scan 25 2009)

Aujourd'hui, l'urbanisation a gagné la rive gauche de l'Epte, rejoignant le village de Trie-Château à l'est et le hameau de Boisgeloup au Sud. Ce développement urbain conquiert aussi le plateau du Vexin vers le Bois de Gisors et la ville semble s'étaler en tache d'huile sans privilégier de direction.



Vue du château de Gisors : un site ouvert sur le grand paysage au sommet de la ville. (2009 - commune de Gisors)



Vue panoramique sur le coude de la vallée de l'Epte et les toits de Gisors depuis le château. (2009 - commune de Gisors)

## La vallée historique de Neaufles-Saint-Martin à Fourges

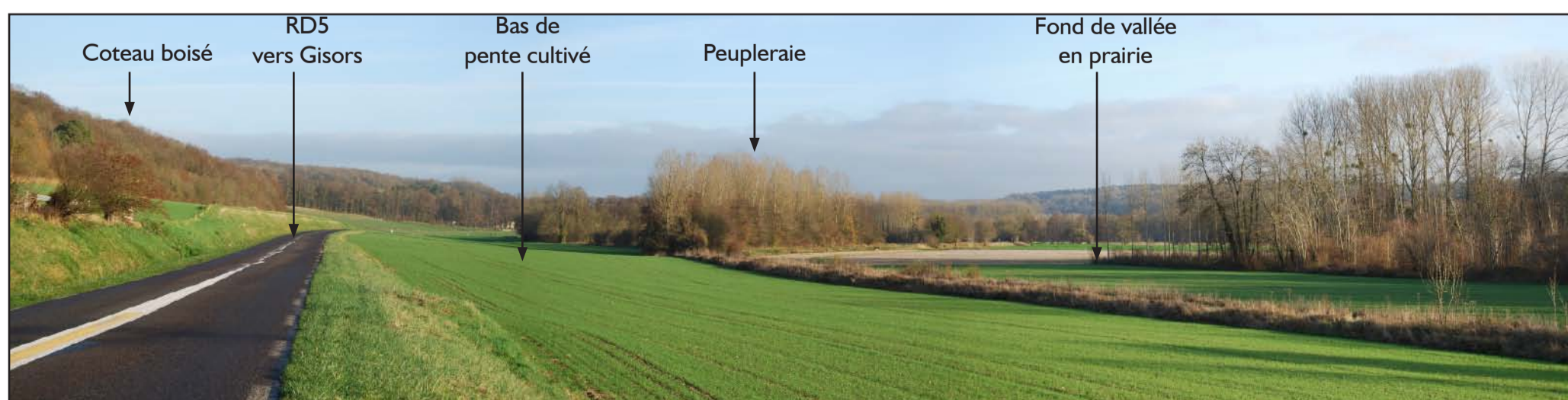
A partir de Neaufles-Saint-Martin, la vallée reprend un profil symétrique, dont l'emprise large de 2 km se décompose en une vaste plaine encadrée par deux coteaux raides, animés de nombreux petits vallons affluents. Frontière historique entre le Vexin normand et le Vexin français, la vallée compte de très nombreuses ruines de forteresses ou de buttes féodales sur la rive droite, qui ont profité des points de vue panoramiques des coteaux pour dominer et surveiller la vallée des invasions françaises. Neaufles-Saint-Martin, Dangu, Château-sur-Epte et Baudemont gardent encore les traces plus ou moins visibles de cette ligne de défense historique. Chacun de ces villages constituent des sites bâtis remarquables depuis la vallée.



Le site bâti de Château-sur-Epte, une trace de la ligne de défense normande. (2009 - commune de Saint-Clair-sur-Epte)



Carte de Cassini où l'on peut repérer la ligne de défense des forteresses de la vallée



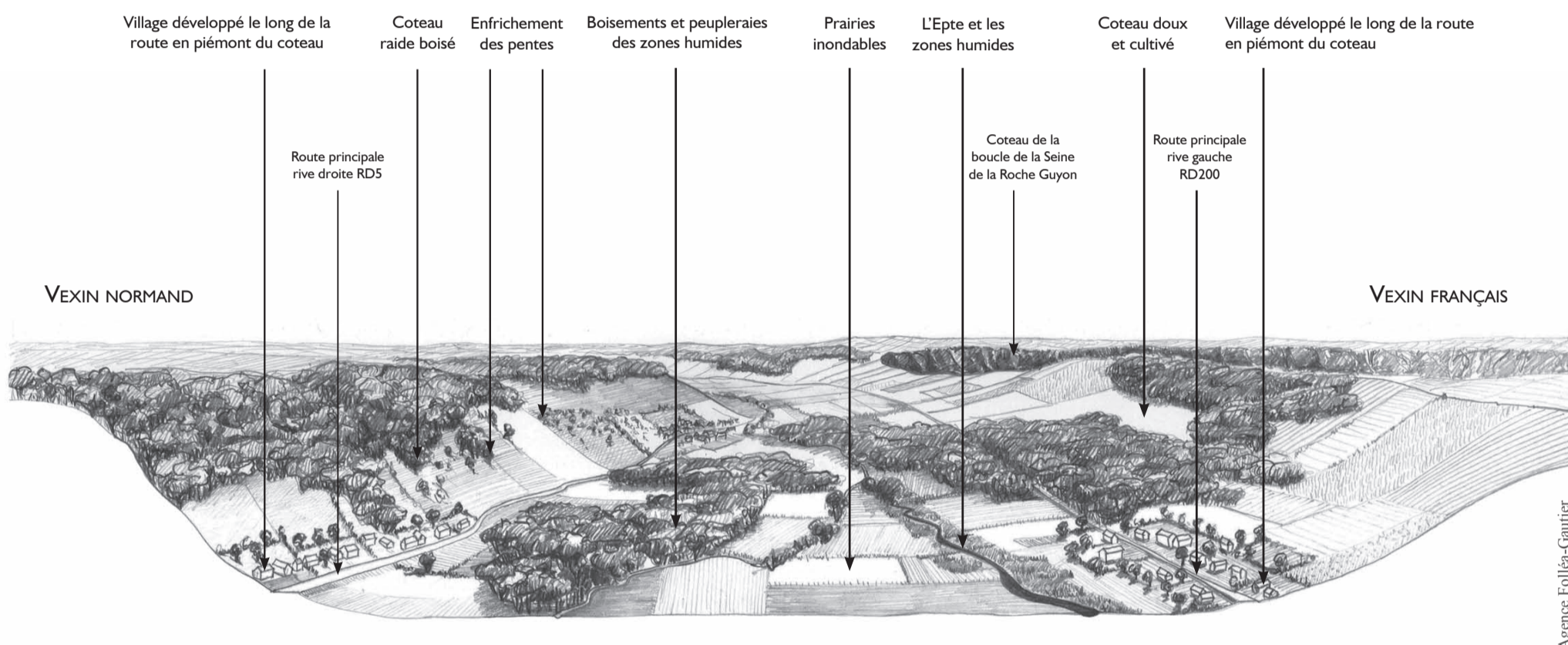
La vallée de l'Epte à Saint-Rémy : une belle ampleur du fond de vallée. (2009 - commune de Bus-Saint-Rémy)

## La vallée pittoresque autour de Giverny

De Gasny à Giverny, la vallée s'élargit fortement et retrouve un profil asymétrique. En rive droite, le coteau raide prend des allures de murailles vertes et en rive gauche, le versant remonte en pente douce cultivée dans la boucle de Bennecourt. Le fond de vallée plat et humide se transforme aussi en plaine cultivée à l'approche de la confluence de la Seine. Lieu de résidence du

peintre Claude Monet, la vallée aval de l'Epte et son jardin fleuri ont été ses principales sources d'inspiration à partir de 1895.

Les vergers, la rivière et ses peupliers, les meules de foin, les coquelicots et les prairies fleuries de la plaine sans parler des toiles du jardin et des nymphéas, sont autant de représentations de la vallée de l'Epte de la fin du 19e siècle, qui en font aujourd'hui un paysage culturel connu du monde entier.



Coupe-perspective schématique dans la vallée aval de l'Epte

L'abandon de pratiques agricoles sur les pentes fortes des coteaux et le développement des peupleraies dans la plaine ont transformé les paysages peints par C. Monet. Ils se sont fermés peu à peu, recouvrant les coteaux par des boisements spontanés et remplaçant les espaces ouverts par des plantations de peupliers.

Non loin de l'axe de la vallée de la Seine, la vallée aval de l'Epte subit depuis quelques années une influence très forte de la région parisienne dans son développement urbain. Si Giverny connaît un développement mesuré avec les protections du site classé autour de la maison de Claude Monet, les communes de Gasny et plus encore de Gommecourt et Limetz-Villez (en Val d'Oise) se développent en suivant des logiques d'urbanisation linéaire très étirées le long des routes. On observe une jonction entre les villages et les hameaux, comme sur la RD5 entre Sainte-Genevieve-les-Gasny et Gasny.



Printemps à Giverny (Claude Monet - 1891)



Cartes postales anciennes de la vallée de l'Epte à Dangu et Giverny : un paysage agricole très ouvert au début du 20<sup>ème</sup> siècle.



Zone inondable de la vallée de l'Epte. (2009 - commune de Dangu)

### Un fond de vallée en zone inondable

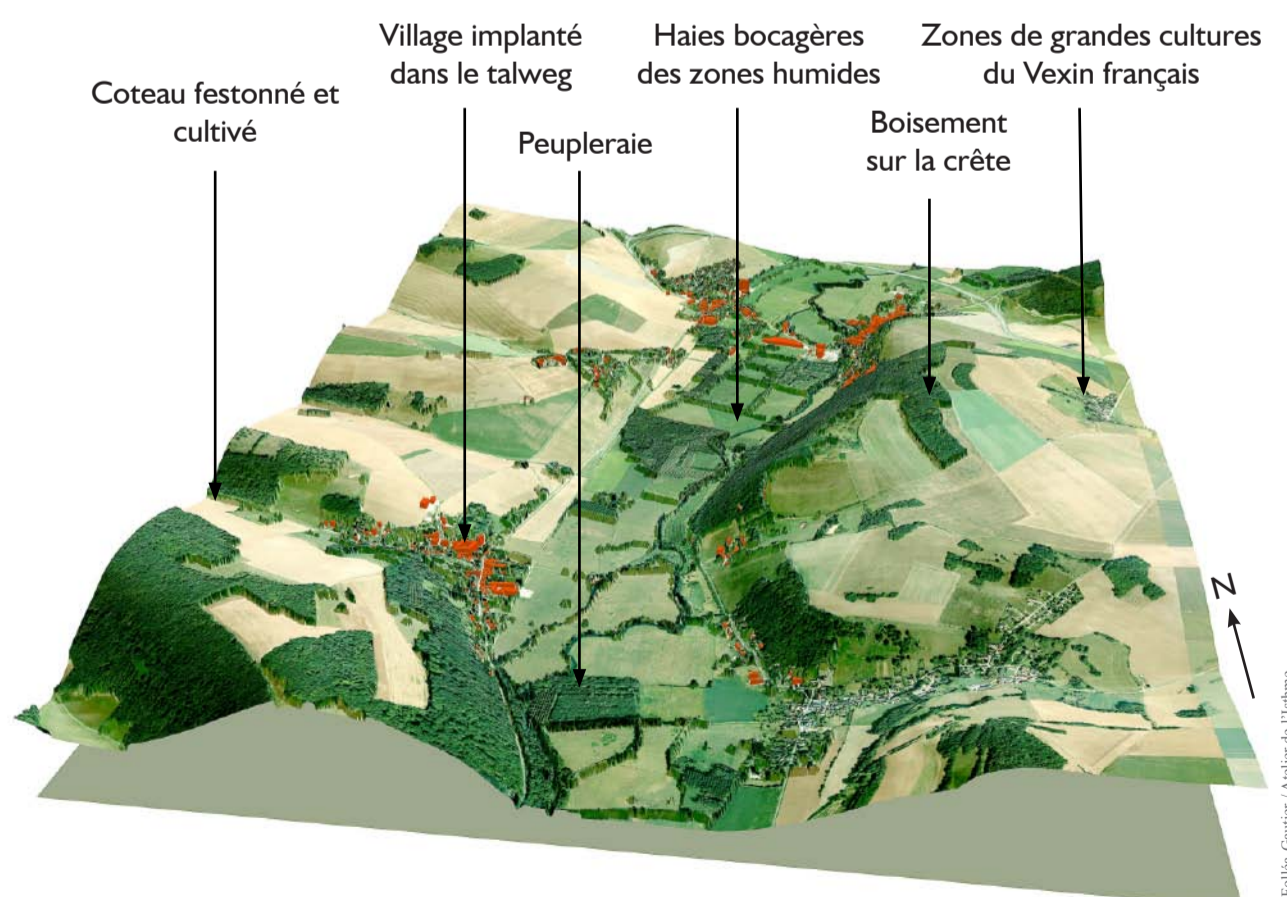
De Neuf-Marché à Giverny, l'ensemble de la plaine de l'Epte se situe en zone inondable. Aussi le fond de la vallée est-il resté un espace non urbanisé en dehors des villes de Gisors et de Bray-et-Lu.

Des prairies accompagnées de quelques ripisylves le long de la rivière occupent les plaines offrant un paysage ouvert et dégagé de la vallée.

Cependant entre Bray-et-Lu et Giverny, les nombreuses plantations de peupliers autour de la rivière referment le paysage et lui donne une image plus austère. Aux portes de Gisors de grands étangs témoignent d'une ancienne activité liée à l'extraction de graviers ou de sable. Ils sont aujourd'hui reconvertis en étang de pêche et de loisirs.

### Une implantation des villages groupés aux débouchés des talwegs et en piémont de coteau

L'implantation d'origine des villages de la vallée de l'Epte tient compte des contraintes morphologiques et hydrologiques de la vallée. Avec des pentes de coteaux parfois très raides et une grande zone inondable en fond de vallée, les villages se sont préférentiellement implantés sur le bas des pentes et plus particulièrement au débouché des petits vallons affluents, où se situaient les sources. Tout au long de la vallée, les villages et les bourgs s'égrènent régulièrement, appuyés sur le coteau et dominant légèrement la plaine humide. Leurs extensions récentes se développent prioritairement le long de la route principale ou vers l'intérieur, dans le creux des vallons.



Bloc-diagramme de la vallée de l'Epte.

## Une pression urbaine liée à la proximité de l'Île-de-France

Toute la vallée de l'Epte de Giverny jusqu'à Gisors subit une pression foncière importante. Les documents prospectifs jusqu'en 2015 (DDTM de l'Eure) prévoit une augmentation de 5500 logements dans le Vexin normand et plus particulièrement autour de Gisors et près de Giverny. Cette pression se ressent déjà aux alentours de Gisors dans le site de la confluence avec la Seine et sur le plateau ainsi qu'autour de Gasny non loin de la vallée de la Seine.



Le développement de lotissements en périphérie de Gisors. (2009)

## Une architecture traditionnelle proche de l'Île-de-France mais déjà normande

L'architecture traditionnelle des villages de la vallée de l'Epte montre une utilisation dominante de la pierre calcaire. Toutefois, contrairement au Vexin bossu où le calcaire est l'unique matériau employé, la vallée présente une architecture plus variée dans ses matériaux de construction et notamment les maisons de briques que l'on retrouve dans beaucoup de villages ou de villes, et les maisons à pans de bois qui annoncent dès le centre de Gisors, l'entrée dans la Normandie.



Maisons à pans de bois et église à Gisors. (2009)

## Une route de chaque côté de la vallée sur lesquelles s'implantent les villages

Deux petites routes permettent de parcourir la vallée de part et d'autre de la rivière : la RD 146 côté Eure et la RD 37, côté Val d'Oise. Implantées au pied des coteaux, elles offrent une situation légèrement dominante par rapport à la plaine et elles desservent successivement tous les villages de la vallée. Leur situation, les ouvertures qu'elles proposent, la découverte des villages qu'elles permettent et la sobriété de leur aménagement, constituent des itinéraires de grande qualité, que l'on peut ranger sous la qualification de route-paysage, c'est-à-dire « bel ouvrage qui offre des vues sur le territoire ».



La RD 5 à proximité de Sainte-Geneviève-les-Gasny. (2009)

Toutefois, les nuisances engendrées par la circulation dans la traversée des villages produisent des aménagements peu qualifiants pour le bâti riverain. Les trottoirs souvent très étroits, les façades rarement ravalées et les réseaux aériens donnent une image peu valorisante de ces villages qui ne sont pourtant pas sans charme. Le village de Giverny, visité par de très nombreux amateurs de peinture et de jardins, a su conserver des espaces publics de qualité avec des bas-côtés enherbés et fleuris, mettant l'ensemble du site bâti en valeur. Parallèlement, le Conseil Général de l'Eure a aménagé une voie verte (piste cyclable et piétonne) sur l'ancienne voie de chemin de fer, entre Gasny et Neaufles-Saint-Martin. Au cœur même de la vallée, flirtant avec la rivière, cette promenade permet une découverte plus intime et pittoresque de la vallée de l'Epte.



Promenade le long de l'Epte, sur la voie verte. (2009 - commune de Bus-Saint-Rémy)

# ANALYSE CRITIQUE, IDENTIFICATION DES PROBLÉMATIQUES

## LES VALEURS PAYSAGÈRES



Les sites bâtis dessinent des silhouettes et des repères dans le paysage.

### Les sites bâtis, un patrimoine historique remarquable :

- Reconnaissance, identification et prise en compte spécifique pour les choix d'urbanisation.
- Préservation des espaces non bâtis qui les mettent en valeur : reculs, dégagements visuels.

### Les vallons affluents, des paysages intimes et variés :

- Maintien et gestion des espaces ouverts.
- Limitation des extensions urbaines le long des routes.

### Les coteaux, une alternance d'espaces ouverts et de boisements :

- Repérage, identification et préservation dans les documents d'urbanisme.
- Mise en place d'opérations créant une certaine densité d'habitat confortant les centres.
- Soutien à l'entretien et à la revalorisation des espaces agricoles périurbains de coteau, lutte contre l'enfrichement.
- Repérage des ouvertures visuelles, préservation et mise en valeur des ouvertures vers la vallée et des vues sur le lointain.



Les coteaux cultivés coiffés d'une ligne boisée conservent des haies arborées en limite de champs.

### Les bords de l'eau, des espaces de nature et de loisirs :

- Préservation et gestion des ripisylves et des espaces ouverts d'accompagnement.
- Création de circulations douces et de sentiers à l'image de la voie verte de Gasny à Neaufles-Saint-Martin, dans le but de la raccorder aux villages de la vallée.
- Maîtrise qualitative de l'accueil du public.

### Les espaces publics jardinés des villages :

- Préservation de l'image jardinée (ex : Bazincourt, Giverny) avec des bas-côtés enherbés de la route, des plantations et des places enherbées et fleuries.
- Rétrécissement de la chaussée.
- Sobriété du mobilier.
- Enfouissement des réseaux.

### Les routes-paysages qui offrent des dégagements vers le lointain :

- Soins portés aux bas-côtés en évitant les surlargeurs de chaussées.
- Valorisation des points de vue.
- Arrêt de l'urbanisation linéaire à proximité des routes.



D'anciennes gravières transformées en «espaces naturels» accessibles au public.



Routes jardinées et soignées aux abords de Giverny.



## Les prairies, vergers et jardins de berges près de l'Eppe, des éléments de diversité paysagère :

- Limitation des surfaces occupées par les peupleraies.
- Préservation et confortement des structures végétales en place (haies, arbres isolés).
- Maintien des prairies en bords de rivière.



Les prairies offrent un dégagement visuel essentiel à la perception de la vallée.

## LES RISQUES ET LES PROBLÈMES



D'architecture banale, ces constructions récentes sont peu denses et mal implantées dans la pente du coteau.

### Les extensions d'urbanisation et la banalisation des paysages bâtis :

- Recherche d'emplacements appropriés en accord avec le site bâti.
- Confortement des centralités existantes.
- Emploi de matériaux de qualité (pierre calcaire, brique).
- Arrêt de l'urbanisation linéaire.
- Maintien des coupures d'urbanisation entre les villages.



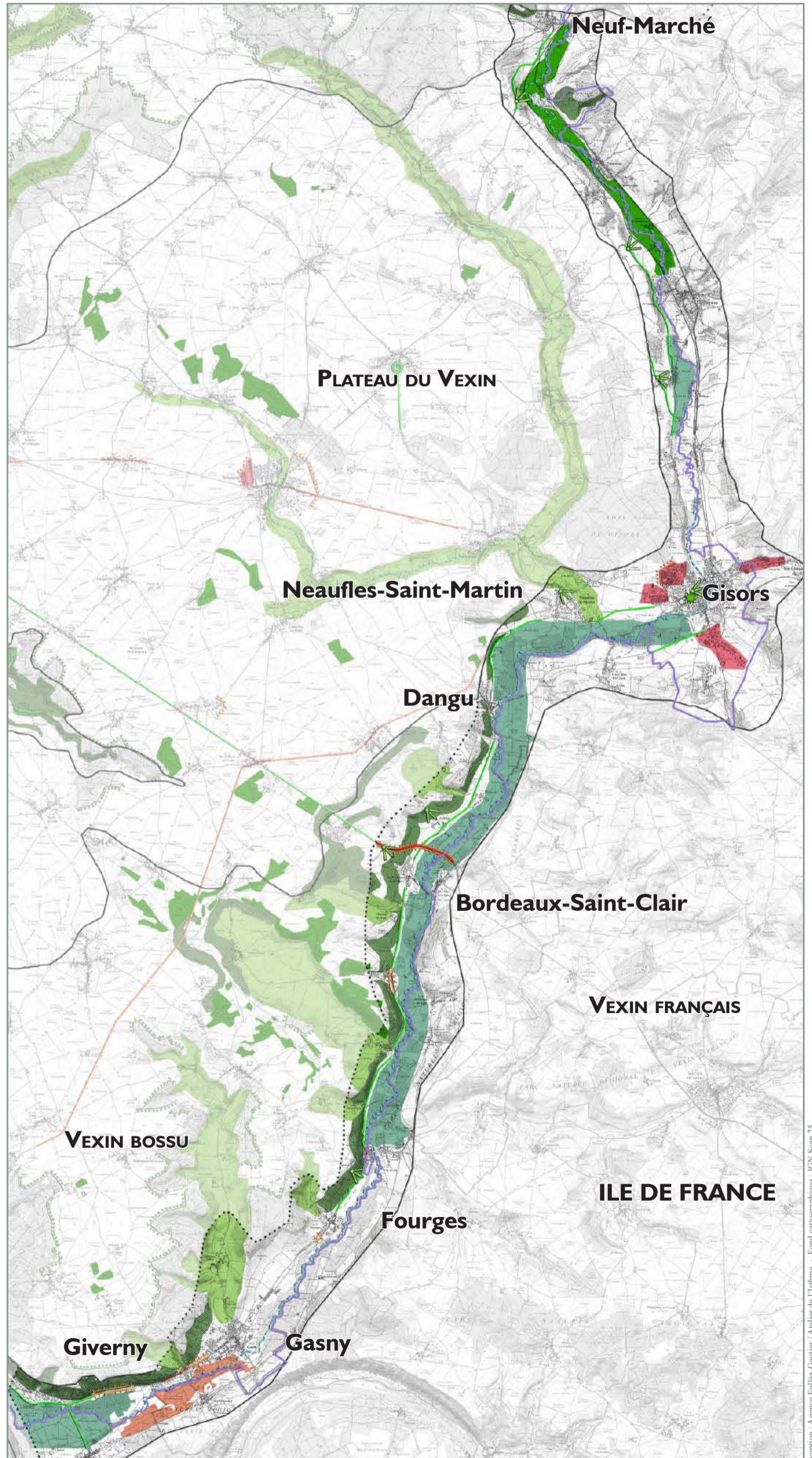
Traversée de village peu valorisée pour le piéton, les trottoirs restent trop étroits.

### Les traversées trop routières des villages :

- Requalification des chaussées avec réduction des surlargeurs.
- Traitement différencié des revêtements de sols.
- Création et valorisation des espaces publics.
- Plantations d'arbres aux entrées des villages.
- Enfouissement des réseaux.

# CARTE DES ENJEUX N° 28 : LA VALLÉE DE L'EPTE

Légende des enjeux en dernière page



0 5 10 Kilomètres

LES UNITÉS DE PAYSAGES

